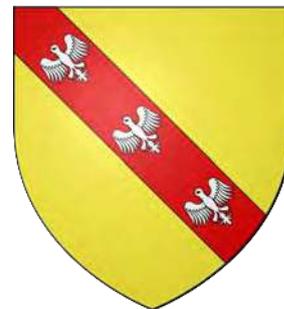




L'ÉTOILE

BULLETIN DE L'ÉTOILE DU MATIN



EGUELSHARDT

Site du District de France : <http://www.laportelatine.org>

AVRIL - MAI 2012 - NUMÉRO 191

O felix culpa !

Abbé Dominique Rousseau



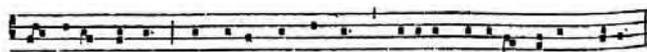
Dieu y donne et des remèdes qu'il y oppose, passer pour nécessaire. » La liturgie le déclare expressément : « O nécessaire péché d'Adam, que le Christ en mourant a détruit. O certe necessarium Adæ peccatum quod Christi morte deletum est ! »



O certe necessari-um Adæ peccatum quod Christi morte de-létum est!

Après le court répit que la sainte Eglise a donné à ses enfants avec le dimanche de Lætare, la liturgie nous mène, guide assuré et pas à pas, vers le Golgotha, « passage obligé » pour le rachat de nos péchés. A la lecture des évangiles, nous percevons très vivement le désir de Notre Seigneur, la soif (« *Sitio* », Jn XIX 28) qui l'anime de nous racheter. Jérusalem sera le lieu de son sacrifice. « *A partir de ce moment, Jésus commença à déclarer à ses disciples qu'il lui fallait se rendre à Jérusalem pour y beaucoup souffrir de la part des anciens, des grands prêtres et des scribes, être mis à mort et ressusciter le troisième jour.* » (Mat XVI 21). Après sa Passion, après même sa Résurrection, le Sauveur devra revenir sur cette annonce prononcée deux ans avant les événements du Vendredi Saint, dans l'explication admirable confiée aux disciples d'Emmaüs, déroutés, découragés par le scandale de la Croix : « *Ne fallait-il pas que le Christ souffrît ainsi pour entrer dans sa gloire ?* » (Lc XXIV 26)

Ces quelques citations évangéliques nous conduisent tout naturellement à l'Exsultet de la Nuit pascale : « *O felix culpa, quae talem ac tantum meruit habere Redemptorem ! O bienheureuse faute qui nous a valu un tel et si grand Rédempteur !* » Citons Dom Gajard, le grand grégorianiste de Solesmes du XX^{ème} siècle : « *Devant la splendeur de l'œuvre de la Rédemption et l'immensité de l'amour dont elle témoigne, le compositeur, toujours docile à son inspiration, interrompt tout d'un coup, quitte à le reprendre bientôt, son récit, pour s'abandonner aux sentiments d'admiration éperdue, de reconnaissance et d'amour extatique qui l'envahissent. On sent qu'il n'arrive pas à traduire sa pensée ; chaque phrase renchérit sur la précédente, jusqu'à ce paradoxal O felix culpa !...* »



O fe-lix culpa, quae ta-lem ac tantum méru-it habère Redemptorem!

Monseigneur Gay (De la vie et des vertus chrétiennes, tome I, page 27), donne un commentaire identique. Malgré le péché de l'homme – la révolte originelle –, Dieu ne s'est point laissé abattre, à tel point que sa charité va se manifester dans sa miséricorde par et dans le don du Verbe fait chair. « *C'est pourquoi l'Eglise, éperdue de reconnaissance, s'écrie que cette faute d'Adam, encore bien qu'en elle-même demeure un désordre, est une « faute heureuse », et que ce péché commis très librement peut néanmoins, à cause des suites que*

Il faut un peu s'expliquer. La Rédemption est un des trois principaux mystères de la Religion, avec celui de la Sainte Trinité et celui de l'Incarnation. Sans doute le Christ aurait pu nous sauver autrement. Mais il a voulu nous prouver à quel point il nous aimait. La Rédemption, dans la liturgie, nous est manifestée en corrélation avec la faute originelle. Voici ce que déclare saint Irénée (II^{ème} siècle) : « *Si Adam n'avait pas péché, le Verbe de Dieu ne se serait pas incarné.* » Or le mystère de Noël est orienté vers Gethsémani, le Golgotha et Pâques où le Christ sort vainqueur et glorieux du tombeau.

S'il faut encore étayer des preuves pour le « felix culpa », rendons-nous à l'offertoire de la Messe. Comme tout est admirable ! Lisons plutôt : « *O Dieu, qui avez merveilleusement créé la dignité de la nature humaine et qui l'avez réformée plus merveilleusement encore, accordez-nous, etc.* »

Dans son ouvrage « La Messe expliquée aux fidèles », l'abbé Daniel Joly commente ainsi ces paroles :

« *Dieu a créé la nature humaine en état de justice et de sainteté, et la dignité dont il est question ici ne saurait être autre que la dignité surnaturelle. La réparation de notre nature déchue est une merveille encore plus grande que la création et l'élévation première à l'ordre surnaturel, parce qu'elle montre en Dieu un excès d'amour et qu'elle a coûté le prix du sang d'un Dieu, l'amour, la sagesse et la puissance de Dieu se manifestant avec une splendeur encore plus grande* » : « *Il nous aurait été inutile de naître si nous n'avions été rachetés* », chante l'Eglise dans l'Exsultet, quelques instants après nous avoir dit : « **O bienheureuse faute qui nous a valu un tel et si grand Rédempteur !** »

Le Saint-Suaire dû à une radiation ?

Source : Andrea Torielli

L'étude d'un expert de Padoue publiée aux États-Unis

Le Saint Suaire de Turin, le drap de lin qui, selon la tradition, aurait enveloppé le corps de Jésus et qui porte imprimée la figure d'un homme crucifié d'une manière correspondant à la narration de l'Évangile, reste un mystère.

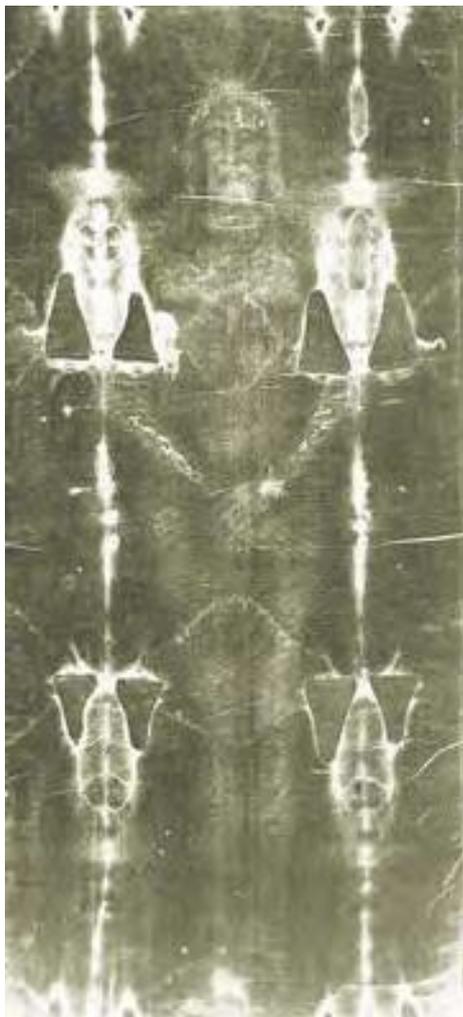
Un étude qui vient d'être publiée conclut que l'hypothèse hautement probable à l'origine de l'image du linceul est celle d'une radiation, en particulier de « l'effet couronne » (ndt : l'effet corona, aussi appelé « effet couronne » est une décharge électrique entraînée par l'ionisation du milieu entourant un conducteur, elle se produit lorsque le potentiel électrique dépasse une valeur critique mais dont les conditions ne permettent pas la formation d'un arc).

C'est la thèse de Giulio Fanti, professeur de mesures mécaniques et thermiques au Département de génie industriel de l'Université de Padoue, qui pendant de nombreuses années a mené des recherches sur le Suaire. Le chercheur a présenté les résultats de ses travaux dans un article qui vient de paraître dans la revue scientifique américaine « Journal of Imaging Science and Technology » (<http://www.dim.unipd.it/fanti/Sindone.htm>).

« Depuis 1898, lorsque le photographe Secondo Pia a obtenu les premières reproductions de photographies du Suaire, de nombreux chercheurs ont mis en avant des hypothèses de formation de l'image », explique Fanti. « Jusqu'à aujourd'hui, de nombreuses hypothèses intéressantes ont été examinées, mais aucune ne peut expliquer complètement l'image mystérieuse. Aucune des reproductions effectuées, aucune des copies réalisées, ne peut offrir des caractéristiques similaires à celles du Saint Suaire ».

L'article examine de manière scientifique toutes les hypothèses les plus importantes, les confrontant avec 24 caractéristiques de l'image choisies comme les plus significatives parmi plus d'une centaine, récemment publiées dans des revues scientifiques internationales. Sont passées en revue et évaluées les premières hypothèses formulées par les chercheurs qui ont analysé les premières photographies du Saint-Suaire au début du vingtième siècle, comme celles qui attribuaient la formation de la figure à la craie ou à l'ammoniaque, à l'effet d'un éclair, ou à un calque avec de la poudre de zinc. « J'ai donc pris en considération - explique le professeur - les hypothèses les plus sophistiquées, comme celles liées à la diffusion des gaz ou au contact avec le cadavre enveloppé dans une toile imprégnée d'arômes et de substances diverses ».

« Dans ma recherche - poursuit Fanti - j'ai même envisagé la possibilité de la coexistence de plusieurs mécanismes, rapportant les idées de ceux qui, à partir de la seconde moitié du siècle dernier, ont commencé à douter de l'authenticité du Saint Suaire et ont donc proposé des techniques de reproduction utilisées chez les artistes du Moyen Âge ». Parmi les hypothèses « artistiques » mentionnées dans l'article, sont également considérées celles de Delfino Pesce (ndt : auteur d'un livre de démolition intitulé « E l'uomo creò la Sindone » - et l'homme créa le linceul) et Garlaschelli (ndt : chimiste italien qui, selon ma recherche sur internet, prétend donner une recette pour fabriquer son propre « linceul »).



« J'ai mis en évidence - explique le chercheur - combien les résultats expérimentaux obtenus même au XXI^{ème} siècle, sont éloignés des caractéristiques très particulières du Saint Suaire. De nombreux chercheurs ont proposé des copies artistiques excellentes du point de vue macroscopique, mais qui malheureusement sont très insuffisantes dans la reproduction de nombreux détails microscopiques, rendant ainsi vain le résultat ».

En revanche, la conclusion quant à la possibilité qu'il y ait eu à l'origine une source de rayonnement est différente. Fanti cite les hypothèses d'autres chercheurs, et décrit les résultats du groupe de l'ENEA, qui a récemment utilisé le laser à excimère. « L'hypothèse de la radiation - observe le professeur - permet de se rapprocher davantage des caractéristiques particulières du Saint Suaire, mais présente encore un problème important : on peut seulement reproduire de petites parties de l'image, de l'ordre quelques centimètres carrés de tissu, parce qu'autrement, il faudrait des énergies qui ne sont pas encore disponibles en laboratoire ».

Les expériences réalisées à Padoue par Fanti, en collaboration avec le professeur Giancarlo Pesavento ont requis « des tensions électriques de l'ordre d'environ 500.000 volts pour obtenir des images semblables au Saint Suaire, de quelques centimètres de long ». Les résultats de l'analyse scientifique conduite par Fanti sont résumés dans deux tableaux qui montrent qu'une source de radiation représente l'hypothèse la plus fiable. Et parmi les hypothèses de radiation, « seule celle qui se base sur l'effet corona (une décharge électrique particulière) satisfait à toutes les caractéristiques de l'image du corps du Saint Suaire », même si, pour obtenir une figure aussi grande que celle présente sur la Toile de Turin, conclut l'auteur, « il faudrait des tensions allant jusqu'à des dizaines de millions de volts. Ou bien, en sortant du domaine scientifique, un phénomène lié à la résurrection ».

La Passion du Sauveur et notre vie

La Passion est l'heure des humiliations suprêmes acceptées pour notre salut, pour nous guérir de notre orgueil. On préfère Barrabas, le rebut du peuple, au Verbe de Dieu fait chair. On ricane devant le Sauveur, on le soufflette, on le crache à la figure, on l'insulte jusqu'à son dernier soupir sur la croix. Mais sa grandeur éclate aux yeux du centurion qui ne peut s'empêcher de dire : « *Cet homme était vraiment le fils de Dieu* » (Mat XXVII 54).

Jamais humilité plus profonde ne fut si intimement unie à une magnanimité plus haute.

C'est ce qui fait dire à saint Paul aux Philippiciens, II 5 sq : « *Ayez en vous les mêmes sentiments dont était animé le Christ Jésus : bien qu'il fût dans la condition de Dieu, il n'a pas retenu avidement son égalité avec Dieu ; mais il s'est anéanti lui-même, en se rendant semblable aux hommes... ; il s'est abaissé lui-même, se faisant obéissant jusqu'à la mort, et à la mort de la croix. C'est pourquoi Dieu l'a souverainement élevé, et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et dans les enfers, et que toute langue confesse, à la gloire de Dieu le Père, que Jésus-Christ est Seigneur.* » Humilité et magnanimité, abaissement et grandeur toute surnaturelle, ces deux notes se retrouveront, bien que dans une tonalité moindre, chez tous les saints.

De même l'Église est constamment humiliée, elle a l'air d'une vaincue, tout en étant toujours victorieuse.

Il faut que certaines âmes intérieures aient part plus particulièrement à ces humiliations de l'Église et travaillent au salut des pécheurs, en ayant constamment l'air d'échouer. C'est le chemin du pur amour.

Certaines œuvres sont et seront toujours une

source d'humiliations et de grâces pour ceux qui s'en occupent. Ils ne doivent pas se plaindre, si les choses, tout en ayant l'air de ne pas réussir, vont bien aux yeux du Seigneur ; si Lui-même a mis sa main sur ces œuvres et accepte l'oblation réparatrice qui par elles lui est offerte chaque jour. Saint Philippe de Neri disait : « *Je vous remercie, ô mon Dieu, de ce que les choses ne vont pas comme je voudrais.* »

Ces humiliations et ces souffrances sont bonnes ; et si toutes les consolations de la terre arrivaient alors, elles ne consoleraient pas ; le Seigneur ne le veut pas, car il y a une certaine dose de souffrance que nous devons porter, et si on nous l'enlevait, on nous enlèverait la meilleure part.

Nous nous plaignons parfois de l'infériorité de notre condition et nous désirons une grandeur d'apparence ; Dieu nous aime beaucoup plus que nous ne

pensons ; il nous a déjà donné de très grandes choses par le baptême, par l'absolution, par la communion, il nous a donné déjà des biens infiniment supérieurs à ceux que nous avons la sottise de désirer, et il nous promet de plus grands encore : le voir pour l'éternité comme il se voit, et l'aimer comme il s'aime.

R.P. Garrigou-Lagrange :

Le Sauveur et son amour pour nous, ch. V :

« *L'humilité de Jésus et sa magnanimité* », p. 234-236



Le Christ outragé
Saint Florentin, Bourgogne



Pietà
Saint Florentin, Bourgogne

Le secret des études... ou l'émerveillement !

Abbé Gabriel Billecocq

Les petits enfants ont encore cette candeur qui nous laisse un parfum de ce qu'eût été l'humanité dans un état de nature non blessée. Parmi les traits distinctifs tout autant que remarquables, on constate chez l'enfant l'abondance de questions ingénues et pourtant profondes.

Les premières interrogations portent sur les définitions des choses : **qu'est-ce que c'est**. Que ce soit un objet, de la nourriture, un animal, une activité, bref tout passe par cette question. Mais un peu plus tard une autre énigme torture leur intelligence. Quel père de famille peut avouer n'avoir jamais été embarrassé par les « *dis papa, pourquoi les avions ça vole ?* » ?

Pourquoi ! Voilà la question que posent sans cesse les enfants. Pourquoi faut-il dormir, pourquoi poser telle action, pourquoi, pourquoi et encore pourquoi...

Aristote avait parfaitement raison d'affirmer que l'homme désire par nature connaître. L'expression la plus importante de sa conclusion, c'est le « par nature ». L'homme cherche à connaître, et c'est une composante de sa définition. Voilà qui est rassurant pour nos plus jeunes. Peut-être l'est-ce moins pour les générations un peu plus âgées, facilement blasées et que la connaissance fatigue plus qu'elle n'enrichit, hélas.

Mais profondément réaliste, Aristote faisait la même observation que nous concernant la curiosité des enfants. Cette observation, il l'étendit aux hommes qu'il connaissait. Une deuxième conclusion voit alors le jour. Nos connaissances proviennent d'une curiosité, d'un questionnement pour reprendre une expression moderne. On l'appelle **l'émerveillement**.

Un fait inconnu se présente à l'homme. Étonné, ce dernier cherche une explication à l'étrangeté du phénomène observé. La recherche d'une réponse engendre alors la science... Mais jamais il n'y aurait eu de réponses s'il n'y avait eu auparavant de questions, lesquelles proviennent de l'émerveillement, de l'étonnement. Voilà donc le secret de toutes nos études. On est capable d'étudier tant qu'on est capable de se poser des questions, de s'émerveiller de la réalité. Sans cette disposition d'esprit, l'intelligence n'est pas prête d'être ouverte à la connaissance. Elle meurt donc. Notre époque a bien perdu ce sens de l'émerveillement, et il faut bien avouer que les adultes se posent bien moins de questions que les enfants. Non pas qu'ils sachent plus de choses : on s'aperçoit aisément que plus l'on connaît, plus on se

rend compte de notre ignorance. Mais le monde, par le prêt-à-penser, par une forme de fidéisme ou d'une autorité qui s'imposerait par voie d'autorité, a stoppé le désir de connaître, en a même donné le dégoût et est bien en train de tuer l'intelligence.

N'est-il pas remarquable de voir nos petits s'amuser avec des riens, observer les détails de la création : un ver de terre qui avance, une fourmilière, un nid d'oiseau. La fascination pour les torrents est bien réelle : n'est-ce pas magique que cette eau qui coule. Expliquez donc ce qu'est un liquide et pourquoi l'eau coule !



Ne décourageons donc jamais nos jeunes âmes en quête de vérité. Pour cela, écoutons leurs questions, apportons-y une réponse, et tant que leur interrogation n'est pas satisfaite, aidons-les à trouver une solution.

Mais si notre jeunesse était blasée, alors il faudrait poser les bases : susciter l'émerveillement, l'admiration, l'étonnement et l'enthousiasme de la connaissance.

Fête de l'école

Kermesse

Samedi 12 mai

17h30	Match de football : élèves / anciens (Merci de prévenir de votre venue !)
19h00	Grillades
21h00	Veillée

Dimanche 13 mai

10h30	Messe chantée
12h30	Repas
14h00	Stands variés

Venez nombreux !

N.B. : inscription pour le repas du 13 mai :
Adultes : 10 € ; Enfants (jusqu'à 12 ans) : 5 €
Chèques à l'ordre de la SEPPAR

Ostension de la sainte Tunique Dimanche 6 mai 2012

La sainte Tunique du Christ est vénérée à **Trèves** (Allemagne), dans la cathédrale.

09h30 : Grand Messe en l'honneur de la Sainte Tunique.

Bénédictio avec la relique de St Matthias.

11h15 : Buffet et repas chaud

12h30 : Procession vers le Dôme et vénération de la Sainte Tunique.

Temps libre pour la visite des sanctuaires de Trèves.

16h00 : Vêpres et Salut.

Responsable / Informations : Fraternité Saint-Pie X

District d'Allemagne, Saarbücken

Prieuré Sankt Maria zu den Engeln

Julius - Kiefer Str. 11

D - 66119 SAARBRÜCKEN

Tel. : 0049-681/854588

Fax : 0049-681/8579383

Courriel : prioratsaarbruecken@googlemail.com

Croisade du Rosaire

N'oublions pas l'appel à la prière du Rosaire que Monseigneur Fellay a lancé à la fête de Pâques 2011 :

« Il nous semble urgent et plus qu'opportun, vu le redoublement d'intensité des maux qui submergent la sainte Eglise de lancer encore une fois une croisade du Rosaire, une croisade de prière et de pénitence. Nous vous invitons à unir tous vos efforts, toutes vos forces pour former à partir de Pâques (2011) de cette année et jusqu'à la Pentecôte 2012 un nouveau bouquet spirituel, une nouvelle chaîne de ces roses si agréables à Notre Dame, pour la supplier d'intercéder en faveur de ses enfants auprès de son divin Fils et du Père tout-puissant. »

(Participation en s'inscrivant soit sur le site de la Porte Latine soit sur les feuilles trimestrielles insérées dans le bulletin)

Retraite eucharistique

Prédicateur : Abbé Duthilleul

Du jeudi 17 mai (Ascension) à 9h - au 21 mai à 17h

Inscriptions : Prieuré St Pierre-Julien Eymard

22 chemin du Bachais - 38240 - MEYLAN

Étoile du Matin

MODIFICATION
DES HORAIRES
DES MESSES

A partir de Pâques,
8 avril 2012

Dimanches et fêtes

Messe basse : 7h30 (vacances : se renseigner)

Messe chantée : 10h30

Semaine

Période scolaire : 7h15 et 11h30

(mardi, mercredi et jeudi)

Premier vendredi : 7h15 et 18h30

Premier samedi : 7h15 et 21h00

Vacances scolaires : 7h30

Retraites de l'été et début de l'automne 2012

- Retraite franciscaine (mixte) 9 - 14 juillet
- Retraite carmélitaine (mixte) 16 - 21 juillet
- Retraite montfortaine (mixte) 23 - 28 juillet
- Retraite 'Mgr Lefebvre' (mixte) 21 - 25 août
- Retraite de St Ignace (messieurs) 5 - 10 octobre

⇒ Renseignements et inscriptions : Étoile du Matin

Croisade

Eucharistique

- Intention d'avril

Le pape et les évêques

- Intention de mai

*Les malades
et les mourants*



PÈLERINAGES : SAINTE JEANNE D'ARC

- CHARTRES - ORLÉANS : 26 - 28 MAI

- DOMRÉMY : 23 SEPTEMBRE

QUE LES FIDÈLES D'ALSACE ET DE LORRAINE SOIENT
NOMBREUX À PARTICIPER À CES RENDEZ-VOUS,
TÉMOIGNAGES DE FOI !

Communiqué de la Salle de Presse du Vatican :
Rencontre entre le Préfet de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi et
le Supérieur général de la Fraternité sacerdotale saint Pie X
(16 mars 2012)

Au cours de la rencontre du 14 septembre 2011 entre Son Éminence le Cardinal William Levada, Préfet de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi et Président de la Commission pontificale *Ecclesia Dei*, et Son Excellence Monseigneur Bernard Fellay, Supérieur général de la Fraternité sacerdotale saint Pie X, un *Préambule doctrinal*, accompagné d'une *Note préliminaire*, a été communiqué à ce dernier, comme base fondamentale pour parvenir à la pleine réconciliation avec le Siège Apostolique. Dans ce *Préambule* étaient énoncés certains principes doctrinaux et critères d'interprétation de la doctrine catholique, nécessaires pour garantir la fidélité au Magistère de l'Église et le *sentire cum Ecclesia*.

La réponse de la Fraternité sacerdotale saint Pie X à ce *Préambule doctrinal*, parvenue en janvier 2012, a été soumise à l'examen de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi, puis au jugement du Saint-Père. Conformément à la décision du Pape Benoît XVI, l'évaluation de la réponse de S.E. Mgr Fellay lui a été communiquée par lettre remise en ce jour. Cette évaluation fait remarquer que la position qu'il a exprimée n'est pas suffisante pour surmonter les problèmes doctrinaux qui sont à la base de la fracture entre le Saint-Siège et ladite Fraternité.

Au terme de la rencontre de ce jour, dans le souci d'éviter une rupture ecclésiale aux conséquences douloureuses et incalculables, le Supérieur général de la Fraternité sacerdotale saint Pie X a été invité à bien vouloir clarifier sa position, afin de parvenir à la réduction de la fracture existante, comme l'a souhaité le Pape Benoît XVI.

2012	CALENDRIER LITURGIQUE	AVRIL	
Jour	Fête - classe	Heure des Offices	Prêtre
Dimanche 1^{er}	Rameaux - 1	Messe basse à 7h20 Confessions à 9h30 Procession à 10h00 puis Messe chantée	Abbé Turpault
Jeudi 5	Jeudi saint - 1	Ténèbres : 9h00 Messe vespérale : 18h30 Adoration au Reposoir jusqu'à minuit	Abbé Rousseau
Vendredi 6	Vendredi saint - 1	Ténèbres : 9h00 Chemin de croix : 13h15 Fonction liturgique : 14h15	Abbé de Pluvié
Samedi 7	Samedi saint - 1	Confessions : 21h00 - 22h00 Vigile pascale et messe : 22h00	Abbé Billecocq
Dimanche 8	PÂQUES - 1	Confessions à 10h00 Messe chantée à 10h30	Abbé Rousseau
Lundi 9	Lundi de Pâques - 1	Messe chantée à 10h00	Abbé Rousseau
Dimanche 15	Dimanche in Albis - 1	Confessions à 10h00 Messe chantée à 10h30	Abbé Billecocq
Dimanche 22	Dimanche du Bon Pasteur - 2 Premières Communions	Confessions à 10h00 Messe chantée à 10h30	Abbé de Pluvié
Dimanche 29	Troisième après Pâques - 2 Communions solennelles	Messe basse à 7h30 Confessions à 10h00 Messe chantée à 10h30	R.P. Jean-Dominique
MAI - Mois de Marie			
Mardi 1^{er}	Saint Joseph Artisan - 1	Messe chantée à 10h30	
Vendredi 4	Premier vendredi	Messe basse à 18h30	
Samedi 5	Premier samedi	Mariage à 10h30 : Raphaël Kneib et Anne-Marie Schwartz Exposition du Saint Sacrement de 18h30 à 20h45 Messe chantée à 21h00	
Dimanche 6	Quatrième après Pâques - 2	Messe basse à 7h30 Confessions à 10h00 Messe chantée à 10h30	Abbé Turpault
Dimanche 13	Cinquième après Pâques - 2 Solennité de sainte Jeanne d'Arc	Messe basse à 7h30 Confessions à 10h00 Messe chantée à 10h30	Abbé Rousseau
Lundi 14, mardi 15 et mercredi 16	Litanies mineures Rogations - 2	Bénédictio des champs puis Messe - 18h00	
Jeudi 17	ASCENSION - 1 <i>Fête d'obligation</i>	Messe basse à 7h30 Confessions à 10h00 Messe chantée à 10h30	Abbé de Pluvié
Dimanche 20	Dimanche après l'Ascension - 2	Messe basse à 7h30 Confessions à 10h00 Messe chantée à 10h30	Abbé Turpault
Dimanche 27	PENTECÔTE - 1	Messe basse à 7h30 Confessions à 10h00 Messe chantée à 10h30	Abbé Billecocq
Lundi 28	Lundi de Pentecôte - 1	Messe chantée à 10h30	

Dimanche 22 avril
Quête pour les séminaires

La quête pour les écoles (18 mars)
a rapporté :
à l'Étoile : 395 € ; à Colmar : 1260 €
Merci aux fidèles pour leur générosité !

Fin mai :
Merci de nous faire parvenir les
feuilles de la **Croisade du Rosaire**.

Chronique de l'Étoile

par l'abbé Louis-Marie Turpault

Juste avant les vacances de février : jeux sur la glace



Fin février, le **mardi 28**, lendemain de la rentrée des vacances, les inspecteurs académiques se sont à nouveau déplacés pour nous rendre visite ! Nous les avons pourtant déjà vus il y a deux ans, mais ils ont tenu à revenir, tirant le directeur de sa retraite de St-Ignace, qu'il suivait tranquillement au Prieuré St-Joseph, et lui poser toutes les questions nécessaires afin de vérifier si notre école transmet bien *les valeurs de la République*...

Dimanche 4 mars : Récollecion des tertiaires de St François à l'Étoile, prêchée par le Révérend Père Jean, qui avait fait le déplacement de Morgon. Ce même dimanche, l'abbé de Pluvié a emmené des élèves près de Reims, pour leur permettre d'affronter au foot les élèves de l'école St-Bernard de Courbevoie et remporter leur revanche contre eux !

Mercredi 7 mars : Fête de saint Thomas d'Aquin, patron des écoles catholiques. Le directeur se rend au Mullerhof célébrer la fête patronale de l'école des Sœurs, pendant que nous célébrons, par une messe chantée, le Docteur angélique.

Vendredi 9 et samedi 10 : Récollecion de doyenné à l'Étoile, sous la présidence de Monsieur l'abbé de Cacqueray. Les confrères se retrouvent dans le calme de l'école, désertée pour le grand week-end, pour quelques conférences et une messe solennelle samedi.

Dimanche 11 : Le directeur conduit notre Supérieur de District à Nancy pour l'inauguration officielle du Prieuré.

La période des examens commence !

Du mardi 13 au jeudi 15, les élèves de première passent leur examen inter écoles. C'est aussi dans ces jours-là que certains passent le concours Kangourou pour les mathématiques.

Du samedi 17 au vendredi 23 ont lieu les compositions pour toutes les classes. Elles servent aussi de bac blanc pour les Terminales.

Dimanche 18 mars : Une grande partie des élèves, accompagnée du directeur, de l'abbé Billecocq et de frère Jean-Malo, se rend à Colmar pour y chanter la messe domini-

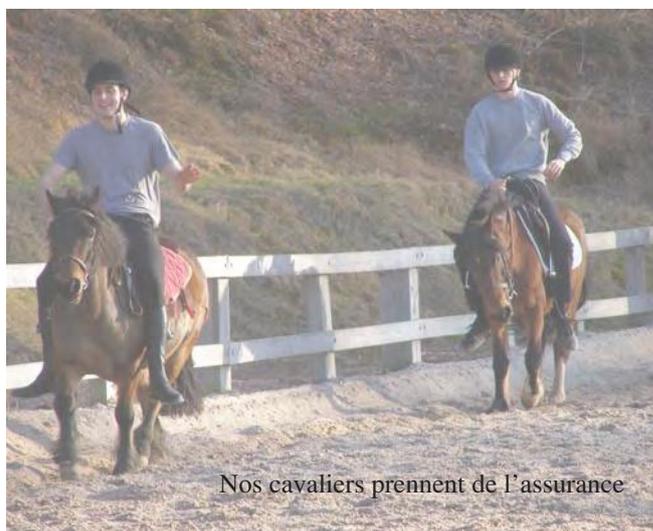
cale. Tous en profitent pour visiter le Haut-Koenigsbourg.

Lundi 19 : pour la fête de saint Joseph, que nous chômons, nous avons une messe solennelle le matin, puis les élèves passent le Grand Scrutin qui teste leurs connaissances religieuses. Ce jour, le directeur est à Morgon pour les vœux d'un frère capucin.

Mercredi 21 : la nuit tombée, les Pompiers de Bitche viennent faire un exercice à l'école. La sirène d'alarme retentit, les élèves sortent et de leur sommeil et des bâtiments, emmitoufflés dans leurs couvertures. Exercice de sauvetage (deux élèves ayant été 'oubliés' au dortoir, grande échelle, fumée...). Bref, c'est un beau jeu de nuit !

Pendant le **grand week-end du 23 au 26 mars**, les abbés Turpault et Billecocq emmènent les élèves de première à Paris pour leur traditionnel voyage culturel. Ils pourront visiter de beaux monuments, assister à des pièces de théâtre et à un concert.

La dernière semaine du mois est consacrée non seulement aux événements de fin de trimestre : conseils de classe, etc..., mais surtout aux préparatifs de la semaine sainte.



Nos cavaliers prennent de l'assurance

